

## Agrégation 2018 : conseils de lecture et méthodologie littéraire (épreuve d'admissibilité et épreuve d'admission)

### A) Conseils de lecture des trois œuvres littéraires au programme

- **Plusieurs lectures** : 1<sup>ère</sup> lecture = sans aucun travail sur le texte ; 2<sup>ème</sup> lecture = travail méticuleux et chronophage sur le texte ; diverses lectures partielles et ciblées → le connaître par cœur au final.
- **Travail sur le texte même** :
  - **surlignage** codifié (*color coded*) à partir de la 2<sup>ème</sup> lecture.
  - **annotations marginales** (sans surcharger) → rationaliser ses notes & utiliser un code couleur pour retrouver rapidement les notes que l'on a prises.
  - **système de renvoi paginal** : permet de signaler des pages qui se renvoient mutuellement l'une à l'autre (permet de comparer et contraster un même thème abordé)
  - **utilisation des en-tête (hauts) de page** → très pratiques pour résumer les idées majeures d'une page ou ce qui ressort à sa lecture (thème général, mots clés, figures de style, etc.).
- S'interroger sur **le pourquoi de la division en chapitres ou actes** → connaître les événements / intérêts majeurs de chaque chapitre ou acte.
- Devenir capable de **se repérer de manière instinctive** dans le texte (= texte connu sur le bout des doigts).
- Lecture attentive des **notes de l'édition du concours** = aussi importante que celle du texte (pendant la 2<sup>ème</sup> lecture).
- Ne pas se priver de la **lecture des notes d'une autre édition intéressante** (le cas échéant).
- S'habituer dès le début à « **pratiquer** » **l'édition du concours** = celle qui vous sera prêtée à l'oral pour le commentaire de texte.
- Puis lecture **d'articles critiques** choisis.
- **Pratiquer le « pool de fiches » d'articles** lus par vous et d'autres candidats :
  - chacun-e lit 1 article et fait un résumé d'une ou deux pages sur son ordinateur :
    - (1) l'argumentation principale
    - (2) quelques citations marquantes et utilisables lors du concours
  - → création d'une petite communauté de candidat-e-s, avec inclusion dans le groupe en produisant une fiche de qualité recevable.
- **Une excellente lecture des œuvres + l'apprentissage de 6 à 10 fiches d'articles** sur des sujets variés peut largement suffire au travail sur chaque œuvre pour le concours.
- **Utiliser l'édition numérique** des œuvres pour faire des recherches par mot clé ou avoir les textes sous la main dans un format pratique **pour palier toute lacune mémorielle** ou **pour rechercher des mots, phrases, métaphores, etc. sur un thème précis** (très utile pour retrouver des idées et/ou préparer une dissertation !)
  - Attention : pour chaque recherche, **bien vérifier la concordance** entre votre texte papier et cette version numérique, qui peut différer (et **toujours donner la priorité à l'édition papier « recommandée » pour le concours**).
  - Ainsi, télécharger le fichier gratuit correspondant, sur [Project Gutenberg](http://Project Gutenberg), par exemple :
    - Pour *As You Like It*, voir <https://www.gutenberg.org/ebooks/1121>
    - Pour *My Ántonia*, voir <https://www.gutenberg.org/ebooks/242>
    - Pour *Roxana*, voir <https://www.gutenberg.org/ebooks/30344>
- Gutenberg ou d'autres sites peuvent également proposer **un enregistrement audio** gratuit de ces œuvres – ou elles peuvent être téléchargeables (payantes) sur des sites de vente en ligne. Pour une écoute dans les transports en commun, en vacances... ou pendant son sommeil ?!

.../...

### 1. Caractéristiques des épreuves

Les œuvres au programme (comme les questions de civilisation) sont à travailler aussi bien pour l'écrit que pour l'oral :

- a) *Écrit d'admissibilité* : « *composition en langue étrangère* ». Durée : 7h. = DISSERTATION.
- b) *Oral d'admission* : « *explication en langue étrangère* ». Préparation : 3h (y compris la partie « Explication de faits de langue »). *L'exposé* [de 15 min maximum] est suivi d'un entretien en anglais avec le jury. = COMMENTAIRE DE TEXTE.

### 2. Conseils pour la gestion du temps

#### Pour la « composition » comme pour l'« explication »

- Seul un **entraînement régulier en temps limité** permet de bien se préparer à l'exercice de la « composition écrite » ou de « l'explication orale ». Un entraînement dans les conditions du concours est vital et ce serait une erreur de croire que tout se fait « naturellement » le jour J.
- Consacrer **du temps à la rédaction de la conclusion et de l'introduction** :
  - généralement, quand on a noté au brouillon l'intégralité de son plan, on rédige dans la foulée sa conclusion puis son introduction.
  - l'idée est que l'on a alors une idée claire de ce que l'on veut démontrer et que la rédaction des deux « extrémités » du devoir leur permet vraiment de se faire réellement écho l'une l'autre – ce qui est le but recherché.
  - à l'oral, le fait d'avoir une introduction et une conclusion rédigées (même dans les grandes lignes) rassure le candidat et permet de donner ou laisser une bonne impression de soi au jury.
- Pour ce qui est de la rédaction au propre des **diverses parties du développement** (composition) ou de la planification du contenu de chaque partie du commentaire oral, **se fixer un objectif horaire** pour chacune d'entre elles en divisant le temps restant par le nombre de parties.
- Se garder **une bonne vingtaine de minutes pour relire l'ensemble de sa copie**.

### 3. Conseils méthodologiques

#### « Composition » écrite et « explication » orale : ce qui est attendu

- Que ce soit à l'écrit ou à l'oral, bien que les volumes horaires attribués à ces deux épreuves aillent du simple à plus du double, l'enjeu est le même : **une démonstration est attendue**.
- Dans les deux exercices, la méthode de planification est sensiblement la même : **problématisation et annonce de plan dans l'introduction ; développement logique et de complexité croissante dans les parties** (trois parties sont très souvent plus intellectuellement stimulantes que deux) ; **rappel de la démonstration et ouverture du débat dans la conclusion**.
- Entre composition et « explication », **c'est la première partie de l'introduction qui diffère le plus**. Dans la composition, le candidat doit montrer d'emblée la pertinence de la question proposée dans la compréhension de l'œuvre puis étoffer cette question alors que, dans le commentaire de texte, il faut tout d'abord situer l'extrait avant de dire les quelques éléments majeurs (type d'extrait, intrigue, style, tonalité) qui le constituent.
- En revanche, la première partie de toute introduction, en composition comme en explication, doit **déboucher sur l'annonce claire d'une seule et unique problématique, suivie du plan** que l'on se propose de suivre pour arriver aux fins de sa démonstration.

#### Pour « l'explication » orale : découverte de l'extrait

- Effectuer une première (voire une deuxième) **lecture sans prise de notes**, pour couvrir par la pensée les thèmes abordés dans le passage.
- Procéder à une **nouvelle lecture dont le but est de procéder aux divers repérages** auxquels tout commentaire donne nécessairement lieu. Cette phase de repérage est cruciale : tous les thèmes, toutes les figures de style, tout l'enjeu du texte y sont détectés.

- **Ne noter que des idées saillantes, des formules accrocheuses**, des idées de partie / sous-partie, des références paginales ou linéaires, de possibles allusions intra- et extratextuelles, etc. → ne pas perdre du temps à rédiger des **notes complètes qui « rassurent » faussement** et font en vérité consacrer un temps précieux à la rédaction d'idées que l'on retrouverait sans difficulté.
- **Marquer, annoter et surligner au maximum le texte lui-même à l'aide d'un code coloré hautement visuel** qui vous sera propre et que vous pourrez mettre à profit en un clin d'œil, bien plus rapidement qu'en devant retrouver telle ou telle note. Ce code coloré vous sera également d'une grande utilité au moment de répondre aux questions du jury, car il mettra en évidence de nouveaux arguments auxquels vous n'aurez peut-être plus pensé pendant votre exposé et que vous pourrez utiliser à bon escient.

### **Pour « l'explication » orale : méthodologie générale**

- **Bannir les rappels « historico-biographiques inutiles » sur l'auteur**, surtout dans l'introduction et s'ils n'éclairent en rien la démonstration. La **contextualisation historique** peut faire sens en littérature (données biographiques, culture de l'époque, histoire des idées, etc.) mais ne doit verser ni dans la digression ni dans la récitation de cours.
- **Bannir le placage** de plans tout prêts ou de connaissances inutiles. Bien au contraire, **partir du texte et faire surgir sa spécificité**. C'est là la nature même de l'exercice de commentaire.
- Seule une **maîtrise des outils et termes narratologiques** permet de rendre justice à la spécificité d'un texte. Les candidats travailleront donc les axes d'entrée habituels dans tout texte littéraire : narration, focalisation, tropes, etc. Parmi les **ouvrages de narratologie** existants sur cette question, on mentionnera Terence Hughes et Claire Patin, *L'Analyse textuelle en anglais : Narrative Theory, Textual Practice*, Paris, Colin, 2004. Un [précis des termes narratologiques principaux et de leur définition](#) est disponible sur mon site Internet. Apprendre également la **prononciation de ces termes** (pour l'oral).
- **Paraphraser n'est pas commenter.**
- **Eviter les remarques « psychologisantes »** (réflexions sur la psychologie des personnages) et « l'identification sentimentale ». Les bannir totalement si elles ne s'inscrivent pas dans le cadre plus large et moins « naïf » d'une interprétation plus globale : « **les personnages ne sont pas des personnes**. Ce sont des artefacts littéraires. »
- Apprendre à passer du simple repérage des éléments saillants du passage à **l'interprétation et à la lecture critique** qui sont attendues. Pour apprendre à effectuer ces repérages, on pourra s'aider de la **méthode proposée dans Eric Taane** dans *L'explication de texte : méthode et pratique*, Paris, Hachette Supérieur, 1997. Un [résumé de la méthode de commentaire Taane](#) est disponible sur mon site Internet.
- Le but d'un commentaire (« explication ») est la **mise en évidence des enjeux du texte**. On s'attachera donc à identifier dans son introduction la **problématique** que l'on désire dégager et **on concevra son travail comme une démonstration-illustration** (une « argumentation dynamique ») de cette problématique.
- Le commentaire doit à la fois démontrer la **spécificité du passage et sa fonction dans l'ensemble de l'œuvre**. Le commentaire n'est **pas « un étalage de connaissances de l'œuvre elle-même et sur l'œuvre »** : ces connaissances sous-tendent votre interprétation mais ne doivent pas prendre le pas sur l'acte de commenter.
- Avoir étudié **l'histoire littéraire** dans laquelle chaque œuvre s'inscrit pour être à même d'en comprendre les enjeux, les spécificités et, au contraire, les caractéristiques génériques, etc. Ceci sert de cadre au candidat – mais le but d'un commentaire n'est pas de plaquer un cours de littérature sur un extrait. Les remarques de ce type devront donc être limitées et percutantes.
- **Pas de notes entièrement rédigées** : l'oral est un exercice communicationnel alors que la « lecture servile » des notes empêche le « contact oculaire avec le jury ». On ne notera donc sur son brouillon que des mots clés, des références au texte, des **formules bien trouvées** auxquelles on aura pensé pendant la préparation, les **principales articulations de son raisonnement**, etc. L'introduction et la conclusion pourront être plus rédigées en raison de leur fonction vitale.
- Le jury trouvera normal qu'un candidat hésite ou se reprenne quelquefois pendant son exposé : c'est un gage de naturel, qui vaut mieux qu'une lecture de notes trop rédigées, ne permettant pas l'*eye contact* avec lui.

## « Composition » écrite et « explication » orale : remarques sur le plan

- Le commentaire est « **un exercice formalisé** » : le jury s'attend à ce que les candidats respectent une méthode précise, comme l'indiquent les rapports annuels.

### INTRODUCTION

- Commencer par **une « accroche » originale** qui, d'emblée, « laisse présager la problématique envisagée ».
- Une accroche du genre « Jane Austen was a writer who was born in 1775 and who wrote some of the most famous novels published in the 19th century, among which *Sense and Sensibility* » ne séduira pas votre auditeur ou correcteur qui s'attend, dès le tout début de votre introduction, à comprendre quelle direction vous allez donner à votre travail.
- En d'autres termes, **entrer sans ambages dans le vif du sujet et éviter les généralisations sur l'auteur qui pourraient s'appliquer à n'importe quel autre extrait**. Parmi les bonnes accroches, le rapport 2010 de l'Agrégation interne évoque les suivantes : « citation de l'extrait ou d'un autre passage de l'œuvre, réflexion générale sur l'époque, le genre, l'histoire des idées ». Une accroche est de bonne qualité quand elle montre d'emblée « que le candidat a compris **l'enjeu principal du texte** ».
- Pour la composition, une analyse pointue et bien ciblée du sujet est vitale**. Ceci suppose une introduction d'une bonne longueur, qui définit d'emblée le champ d'investigation choisi (et écarte donc tous les autres champs non pertinents).
- Pour le commentaire, bien situer le passage** « dans l'intrigue et l'ensemble de l'œuvre ». Attention : le but d'une introduction ne peut pas être simplement de *résumer* l'intrigue.
- Annoncer une problématique générale** dont le plan sera l'expression logique et organique. Poser une série de questions ne tient pas lieu de problématique. Une bonne problématique est « **un parcours orienté** des différents niveaux de sens du texte, **qui vise à produire une démonstration débouchant sur une interprétation** ».
- Énoncer clairement le plan, sans brièveté excessive et dans un style clair**. Un plan doit être intelligible tout de suite, indépendamment du développement. Commentaire oral : l'annonce doit être « plus explicite que dans un commentaire écrit ». L'idée est que, contrairement à l'écrit où il est facile de retourner matériellement à l'annonce de votre plan, si le jury n'entend pas, ne comprend pas ou n'a pas le temps de noter votre plan, l'effet sera très dommageable pour vous puisque le jury manquera une bonne partie de l'intérêt de votre développement.

### DEVELOPPEMENT

- Le jury 2010 d'Agrégation interne a déclaré **ne pas avoir de « dogme » concernant le nombre de parties** et que « [t]out plan opératoire est apprécié à sa juste valeur ». On imagine toutefois mal un plan en 4 ou 5 parties... La question est donc en fait : « Un **plan en 2 parties** est-il acceptable ? » Le jury répond par l'affirmative, sans doute parce qu'il a entendu de bons exposés en 2 parties.
- S'il est vrai qu'un bon **plan en trois parties** est souvent plus satisfaisant et stimulant, intellectuellement parlant (surtout à l'écrit), les limites temporelles de l'oral peuvent rendre un plan en 3 parties difficile à tenir si le candidat ne fait pas suffisamment le tri dans ce qu'il a à dire ou n'a qu'un débit modéré.
- Disons donc que deux ou trois parties sont acceptables en théorie, surtout à l'oral, et que le contenu du commentaire et la connaissance méthodologique générale qu'il démontre priment sur cet aspect simplement quantitatif – si le plan est de qualité, bien entendu.
- Les parties doivent être **de taille à peu près égale**.
- Les **citations** seront choisies « avec à-propos, point trop nombreuses » et jamais présentées sous forme de catalogue. Une citation doit être commentée : ne jamais demander au correcteur de tirer les conclusions des citations que vous faites.
- Ne pas se contenter d'un simple empilement de strates** : le contenu et l'ordre des parties doivent être logiquement organisés et contribuer à la démonstration d'ensemble. Un plan doit paraître justifié dans sa progression et ses parties ne peuvent pas être interchangeables. Dire simplement que l'on a traité l'aspect A et que l'on va traiter l'aspect B constitue une pseudo-transition désastreuse : il faut

au contraire montrer que l'étude de A amène logiquement à se poser la question de B, pour une raison à préciser, dans l'optique de la volonté de démonstration exposée dans l'introduction.

- La succession des parties doit être guidée par la logique et par un **approfondissement constant de la problématique** annoncée en introduction. On ira du plus simple au plus complexe, du particulier au général, de l'apparent au tacite, etc.
- **Chaque partie se termine par une courte transition** qui permet de se diriger vers la partie suivante en affirmant que ce qui vient d'être dit doit être complexifié ou considéré d'un autre angle **pour mieux rendre l'identité du passage ou mieux mettre en lumière la complexité des notions étudiées, et également pour progresser dans la démonstration**. Un rapport d'Agrégation externe déclare qu'une transition doit être discrètement mise en évidence, au sein d'un paragraphe isolé.

#### CONCLUSION

- **Résumer brièvement la démonstration** qui vient d'être faite.
- En déduire ce qui, en définitive, constitue le **principal intérêt littéraire** de cet extrait ou la **richesse sémantique de la citation** soumise à votre analyse.
- **Ouvrir le débat (sans trop développer)**. On pourra évoquer, au choix, une question plus générale relative au reste de l'œuvre, des interrogations connexes que ce passage ou cette citation ne traite pas forcément mais avec lesquelles ils entrent en résonance, des réflexions relatives à l'histoire littéraire, par exemple.

